



# BEBSI

«Étudiez, étudiez, grimpez à l'arbre de la science, vous dis-je, tandis que c'est la saison des fruits.»

William Carleton

Le Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Vol 18 no 3, novembre 2001

## Dossier Thématique: EMPLOI D'ÉTÉ

### Mot de la rédactrice

La session d'automne représente, sans contredit, une période fort intense pour les étudiants de l'EBSI, toutes années ou options confondues. Cette situation se répercute nécessairement sur le contenu de votre BEBSI lequel est, traditionnellement, plus difficile à mettre en forme. À preuve, malgré toute notre bonne volonté, il nous a fallu pas moins de quatre appels de textes avant de pouvoir compléter le présent numéro! Qu'à cela ne tienne! Nous vous présentons un dossier thématique sur l'expérience de travail d'été et de stage dans notre domaine d'étude. Dans la section babillard BEBSI, vous pourrez prendre connaissance des plus récentes nouvelles concernant les divers comités de l'École, en plus de lire les adieux de notre potineuse invétérée. Enfin, vous pourrez constater dans notre section culture que l'EBSI compte en ses rangs une quantité non négligeable de poètes! Ce numéro marque la fin de la collaboration de la présente équipe rédactionnelle. Dans son élaboration, nous avons reçu l'aide de la nouvelle et dynamique équipe du BEBSI que nous aimerions remercier chaleureusement. Nous vous laissons, chers lecteurs, entre d'excellentes mains! Bonne lecture et bonne fin de session à tous!

*Annie Racicot*

*Toutes nos félicitations à notre directeur,  
Carol Fouture,  
récipiendaire du Prix  
Gérard Morisset 2001*

### Archiviste pour la Croix Rouge : un stage à l'international

Elphège Gras,  
diplômée de l'EBSI

Entre les mois de juin et de septembre 2001, j'effectue un stage au service d'Archives du Comité International de la Croix-Rouge qui est situé à Genève. Le mandat proposé consiste à inventorier une série concernant le Service Immigration en Palestine (ImPa). Ce dernier est une section active de l'Agence Centrale des Prisonniers de Guerre (ACPG) durant la Seconde Guerre Mondiale. Notons que les archives de l'ACPG, rebaptisée Agence Centrale de Recherche (ACR), sont dirigées par Mme Délia Cuhe la personne qui supervise mon stage.

Travailler au CICR me semble une opportunité à saisir pour plusieurs raisons. En premier lieu, l'organisation jouit d'un certain prestige à travers le monde. Créée en 1863 sous l'impulsion de Henry Dunant, sur le champ de bataille de Solferino (24 juin 1859), elle prend le nom de Comité International de Secours des Militaires blessés, puis, au gré des différents conflits, elle se mue en émissaire mondial du droit humanitaire. Le CICR doit « assumer les mandats qui lui sont confiés par la Conférence Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge » ainsi que les tâches qui lui sont reconnues par les quatre Conventions de Genève : « secourir les militaires blessés, malades ou naufragés, visiter les prisonniers de guerre, intervenir en faveur des populations civiles [et] veiller à ce que les personnes protégées soient traitées conformément au droit ». De plus, sur le plan professionnel et intellectuel, la réalisation de cet inventaire m'offre la possibilité de découvrir tout un pan de l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale, tout en utilisant des méthodes archivistiques différentes de celles apprises en France ou au Québec.

### Des chercheurs à la recherche d'eux-mêmes

Guenoun Bouchra,  
M1

En tant qu'étudiants à l'EBSI, nous sommes tous à la recherche d'un savoir que l'on voudrait bien acquérir et bien maîtriser. Dans ce texte, je voudrais faire une réflexion sur *la recherche universitaire doctorale* et exprimer mes inquiétudes sur sa finalité, son sens, ainsi que la responsabilité de l'étudiant en ce domaine. Pour répondre à cette interrogation il faut, dans un premier temps, définir qui est le chercheur, ce qu'il cherche, et ce qu'est la recherche.

Parmi les définitions que j'ai pu trouver, le terme « **chercheur** » évoque un être tendu vers l'avenir, dont la fonction principale et unique est de vouloir découvrir quelque chose d'inconnu, de nouveau, dont personne ne s'était avisé.

Suite à la page 14

---

# Politique éditoriale

---

## 1- Il est indispensable de respecter la date de tombée

1.1- Dans le cas contraire, les articles seront reportés au prochain numéro.

## 2- Modalités de présentation des articles

2.1- Les articles *devront obligatoirement être déposés dans le* répertoire C://Bebsi du poste no 31 au laboratoire d'informatique. Les auteurs devront, par courrier électronique, signifier le dépôt de leurs articles au responsable du journal.

2.2- Les textes devront être rédigés, si possible, en format Word 6.0 pour Windows en évitant toute mise en forme que ce soit (**simple interligne, 11pt, Times New Roman**)

2.3- AUCUN article sur PAPIER ne sera accepté de la part des étudiant(e)s et des enseignant(e)s; seuls les dessins le seront.

## 3- Correction des textes

3.1- La rédaction se réserve un droit de regard sur tous les articles présentés au BEBSI. À cet effet, les textes devront être complets, structurés et clairs.

3.2- L'équipe corrigera l'orthographe d'usage ainsi que la syntaxe.

3.3- Les articles soumis devront répondre aux standards de qualité de la rédaction, c'est-à-dire des textes non discriminatoires, non diffamatoires et ayant un langage adéquat. La lecture d'un article soumis ne constitue pas nécessairement une obligation de publication.

## 4- Rejet d'un texte

4.1- En cas de rejet d'un texte, la rédaction fournira par écrit les raisons dudit rejet et donnera deux choix à l'auteur: soit apporter des corrections significatives au texte, soit accepter le rejet.

4.2- Toute décision concernant un tel rejet devra être prise par une majorité de membres de la rédaction présents lors de la mise en page.

5- Tous les articles devront être signés; dans le cas contraire, ils ne seront pas publiés.

6- Le contenu des articles soumis au BEBSI n'engage que leurs auteurs.

---

## L'équipe du BEBSI

---

Rédactrice en chef: Annie Racicot

Collaborateurs: Félix Guénette  
Amélie Frenette

Collaborateurs spéciaux : Marie-Jo Hamel, Catherine Jalbert, Valérie Comte, Rose-Marie Racine-April, Olivier Charbonneau, Johanne Thibodeau

---

# Emploi d'été

---

## Un été au centre de documentation d'Emploi-Québec à Montréal

Annie Racicot, M2

Début juin 2001, après moult démarches pour me dénicher un emploi d'été dans le domaine, j'entre en fonction comme « étudiante en bibliothéconomie » au centre de documentation du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale du Québec. C'est que je commençais à désespérer ! La plupart de mes collègues de classe s'étaient déjà fait contacter soit par le Placement Étudiant du Québec, soit par le Placement Étudiant du Canada, pour des postes au sein des différents ministères. Pourtant, j'étais moi-même inscrite en bonne et due forme dans les banques de données de ces deux gouvernements ! Et j'avais eu vent que certains centres de documentation gouvernementaux cherchaient désespérément des étudiants en bibliothéconomie pour l'été, mais qu'on leur avait répondu qu'il n'y avait plus de candidats disponibles dans les banques de données. Mais pourquoi mon nom ne sortait-il pas des banques de données ? En fait, ce qu'il faut savoir pour le Placement Étudiant du Québec, c'est que pour les emplois offerts sur l'île de Montréal, la recherche des candidats se limite à ceux qui habitent l'île de Montréal et non la région Métropolitaine de Montréal. Ainsi, comme j'habite Longueuil, ma candidature était automatiquement rejetée ! Il n'est pas très logique d'écarter ainsi des candidats qualifiés et disponibles, qui peuvent facilement se déplacer pour aller travailler à Montréal, qu'ils habitent la Montérégie ou Laval ! Placement Étudiant du Québec aurait nettement avantage à changer sa politique à cet égard, afin d'accommoder autant les employeurs que les candidats. En bout de ligne, j'ai réussi à obtenir ce poste par l'entremise d'une amie qui m'a mise directement en contact avec la responsable du centre de documentation, laquelle était en attente d'une étudiante d'été depuis déjà un mois.

Je suis arrivée au centre de documentation en pleine période de transition. En effet, ce dernier étant situé au 28<sup>e</sup> étage de la Tour de la Bourse, soit un étage plus bas que la Direction de la Planification et de l'Information sur le Marché du Travail (DPIMT) dont il fait partie, devait déménager la semaine suivante, à l'instar de la Direction, à quelques pas de là, sur la rue Saint-Jacques. Ma première semaine de travail a donc consisté globalement à mettre des documents dans des boîtes en vue du déménagement; la deuxième, à replacer les documents en ordre sur les rayons... Il faut dire que le déménagement d'un centre de documentation est une entreprise assez complexe, qui peut facilement mal tourner, malgré la prétendue expérience en ce domaine des déménageurs. En effet, bien qu'un coordonnateur du déménagement soit venu prendre des indications pour replacer adéquatement les monographies et les périodiques sur les rayons, nous nous sommes rapidement rendus compte, suite au déménagement, que la collection était en désordre total. Des rayons de périodiques se retrou-

vaient dans la section des monographies, des rayons entiers de monographies n'étaient pas à la bonne place (exemple : un rayon de HF entre HA et HB). De plus, sur un même rayon, les livres n'étaient plus placés dans le bon ordre selon la cote. Ainsi a-t'il fallu replacer en entier la collection de monographies et la collection de périodiques sur les rayons, tout en restant très vigilants des nombreuses erreurs ayant pu être commises par les déménageurs. Heureusement, nous nous étions nous-même chargés de mettre en boîte et de replacer la collection des livres de référence, la collection des documents audiovisuels, de même qu'une section de la collection de monographies ne portant pas de cote. En tout, les activités du centre de documentation ont été ralenties de deux à trois semaines. En somme, ce que je retiens de cette expérience est qu'il vaut toujours mieux se fier à soi-même, ou être plus que spécifique sur nos exigences avec les déménageurs, peu importe l'expérience qu'ils prétendent avoir en matière de déménagement de centres de documentation.

Après deux semaines, j'étais plus qu'enthousiaste de pouvoir enfin entreprendre des tâches bibliothéconomiques et mettre en pratique les notions vues en première année. Les principales tâches à effectuer ont été la sélection et l'acquisition de documents, tâches supervisées par la responsable du centre de documentation, en charge du développement de la collection. La collection devait couvrir les champs documentaires suivants : économie, éducation, formation, main-d'oeuvre, relations industrielles, statistiques, travail. Je me suis ainsi familiarisée avec la collection existante, la clientèle cible, mais également avec les différentes sources de sélection des documents et le réseau des librairies agréées par le gouvernement auprès desquelles on effectuait l'acquisition des documents. Également, j'ai rédigé des résumés informatifs à propos des nouvelles acquisitions du centre de documentation, lesquels devaient être présentés sur l'Intranet gouvernemental. De même, j'ai effectué le catalogage des nouveaux documents sur BEST-SELLER et fait de la veille documentaire.

Dans la dernière partie de mon contrat, j'ai pu relever des défis très intéressants. En effet, j'ai fait partie d'un comité de sélection composé de la responsable du centre de documentation et de l'adjoint du directeur de la DPIMT, pour l'embauche d'une technicienne en documentation. De plus, au cours des deux dernières semaines, la responsable du centre de documentation étant en vacances, j'ai été responsable de l'ensemble de la gestion du centre de documentation, ce qui signifiait notamment répondre aux diverses questions de référence des usagers, et superviser le travail de l'agente de bureau. En somme, j'ai bien apprécié mon emploi d'été qui m'a permis de prendre de l'assurance et d'acquérir de l'expérience dans divers aspects de la gestion et du traitement de la documentation.

---

# Emploi d'été

Suite de la page 1

---

## ARCHIVISTE POUR LA CROIX-ROUGE : UN STAGE À L'INTERNATIONAL

Elphège Gras

Au terme de ces trois mois de stage, l'expérience se révèle-t-elle bénéfique? Pour répondre à cette question, voici une brève présentation du service et les étapes de mon travail...

Depuis 1988, le Service d'Archives du CICR est dirigé par Georges Willemin et compte une trentaine de personnes chargées des archives courantes ou historiques. Les archives courantes proviennent du personnel travaillant à Genève et des délégations implantées dans des pays en situation de conflit (Colombie, Pakistan, etc.). Ces délégations sont réparties entre différents archivistes selon des zones géographiques distinctes (Moyen-Orient, Amérique du Sud, etc.). Chaque membre du personnel gère ses demandes de recherche, de la réception de la requête à la consultation des documents par le demandeur. Seuls les employés du CICR ont accès aux documents.

En revanche, les archives historiques du CICR sont accessibles au grand public depuis 1996. Historiens, étudiants, simples curieux même, ont accès aux 600 mètres linaires d'archives générales et aux 2 kilomètres linaires d'archives de l'Agence Centrale des Prisonniers de Guerre (ACPG).

L'ACPG ouvre officiellement en 1939. Son mandat :

centraliser tous les renseignements sur les prisonniers de guerre et internés civils (annonces de capture, décès, etc.); servir d'intermédiaire entre les puissances belligérantes pour la communication de ces renseignements; être un organe d'information répondant aux demandes des organismes publics ou privés et des particuliers sur la base de ses fichiers ou obtenues à la suite des enquêtes faites par ses soins.

Au niveau organisationnel, l'Agence comprend différents services, dont le Service Immigration en Palestine (ImPa) dont je suis chargée d'inventorier les archives...

Avant de me lancer à corps perdu dans l'analyse des documents de l'ImPa, je dois comprendre que le contexte dans lequel ce service est né a évolué. Je consulte donc plusieurs ouvrages recommandés par les deux historiens employés au service d'Archives du CICR, des rapports annuels concernant les activités de l'organisation durant la Seconde Guerre mondiale et des publications externes. Les informations récoltées m'aident à comprendre les archives produites et reçues par l'ImPa et me permettent de rédiger, selon les normes ISAD / G, la partie de l'inventaire consacrée au contexte historique :

### Contexte historique

Créé durant la Seconde Guerre mondiale, « Immigration en Palestine » est d'abord hollandais, puis devient une branche spécialisée de l'Agence centrale des prisonniers de guerre (l'ACPG, actuelle Agence centrale de recherches) du Comité international de la Croix-Rouge. Sous la direction de Mme Flora Dainow, l'équipe de l'ImPa (près de 90 personnes) traite les cas de familles juives apatrides installées en territoire allemand et menacées de déportation en participant à l'organisation de leur immigration en Palestine, territoire placé sous mandat britannique depuis 1917. Elle leur transmet des informations en vue de l'obtention de certificats d'immigration en Palestine, de passeports sud ou centre-américains et de visas de transit.

Les certificats attestent de l'identité de la personne vivant sur le territoire allemand. Les renseignements nécessaires à l'inscription des Juifs sont obtenus par le biais de diverses organisations juives. Les certificats sont ensuite envoyés aux intéressés par le biais d'une des formules de messages dont dispose l'Agence centrale (télégrammes, lettres collectives, etc.). Ces papiers comportent également une promesse de naturalisation au terme d'une période minimale de séjour en Palestine. Le certificat d'immigration est accompagné d'un visa de transit permettant aux détenteurs d'émigrer pour une destination, dont la mention n'est pas obligatoire, via la Turquie, la Suède, l'Espagne, le Portugal ou la Suisse. Quant aux passeports, ils octroient la nationalité paraguayenne, péruvienne ou encore chilienne aux Juifs allemands, polonais, etc. Ces documents, dont la validité est limitée, ne sont pas délivrés par l'ImPa mais par les autorités consulaires, sises en Europe, de certaines républiques d'Amérique latine, et ce, dès le début du conflit mondial. Ces passeports offrent à leurs détenteurs la possibilité de demeurer dans des camps situés en France ou en Allemagne en tant qu'internés civil.

À la fin des hostilités, l'action de l'ImPa est réorientée. Dès mai 1945, le Service cherche à retrouver les personnes dont il s'occupait durant le conflit afin d'être fixé sur leur situation. Il mène donc plusieurs enquêtes dont les résultats sont peu encourageants par manque d'informations. En outre, à partir de juillet 1945, dans le cadre des activités de regroupement familial menées par le CICR, le Service profite des émissions radiodiffusées du CICR pour communiquer les listes de réfugiés, de rescapés des camps de concentration ou encore de personnes en transit pour la Palestine, afin d'avertir les membres des familles laissées dans l'ignorance. Ces listes proviennent notamment de diverses organisations juives. En retour, l'ImPa leur transmet des informations reçues par les délégations du CICR de partout dans le monde. Enfin, en 1947, toujours par le biais de la radiodiffusion, il tente de contacter les anciens prisonniers juifs dans l'espoir d'obtenir des indications sur les déportés disparus.

Dans un second temps, je me penche sur l'analyse des archives en respectant leur ordre de présentation. Je fais la lecture en diagonale du document afin de repérer les éléments clés compris dans la description de chaque article tels l'objet, l'auteur et le type de document (liste, correspondance, rapport, télégramme, radiogramme, photographie...). Suivant l'ordre intellectuel dans lequel est construit le fonds, la description peut porter sur un seul ou un ensemble de papiers traitant du même sujet. Ainsi, certaines listes de familles ou personnes juives souhaitant émigrer en Palestine sont accompagnées d'une lettre de couverture indiquant la provenance du document, son objet et son destinataire, tandis que d'autres listes se présentent seules et ne fournissent aucune information sur leur auteur. Outre ce manque de détails, il faut préciser que l'analyse de certains documents est complexifiée par le manque de lisibilité (encre effacée, écriture manuscrite, etc.) ou la langue dans laquelle ils sont écrits. Cependant, l'équipe du Service d'Archives du CICR comprend plusieurs personnes bilingues, voire polyglottes, dont le savoir est précieux. Chaque notice descriptive est directement entrée dans l'ordinateur et les termes importants permettant de la repérer sont notés dans un index des noms propres et communs.

Parallèlement à la rédaction de l'inventaire, je continue à rédiger la notice introductive en glanant des informations concernant l'histoire administrative du fonds, son versement aux Archives générales du CICR - en tant que série au sein du fonds nommé Agence et Protection - ou encore les sources archivistiques ou bibliographiques internes ou externes à l'organisation que le chercheur peut trouver utile de consulter pour en savoir davantage sur le service ImPa et la situation des Juifs durant la Seconde Guerre Mondiale.

Une fois la partie intellectuelle de l'inventaire achevée (notice, description des articles, index), je la présente au Comité de lecture formé par Georges Willemin, son adjoint Jean-François Pitteloup et Délia Cuhe. Ces personnes s'occupent de lire et d'analyser ma production afin de pouvoir corriger les erreurs.

Passons maintenant au traitement physique du fonds. Toujours en respectant l'ordre originel dans lequel se présente le fonds, je dois reconditionner les documents. Il convient, d'abord d'ôter tous les éléments nuisibles à leur conservation (agrafes, etc.) et d'envelopper les archives dans des matériaux neutres adaptés à leur forme physique (des enveloppes pour les photographies, etc.). Aussi, les exemplaires supplémentaires et parfaitement identiques de documents sont éliminés. Puis, une nouvelle cotation de type numérique est attribuée à chaque article et à chaque liasse (regroupement d'articles). Enfin, les liasses sont disposées dans des boîtes sur lesquelles sont inscrites les cotes extrêmes des archives qui y sont rangées et les intitulés figurant sur les anciennes boîtes de conditionnement du fonds.

La dernière étape du travail consiste à mettre en forme l'inventaire dans *Word*, pour ensuite le transposer dans la base de données *Clara* pour le rendre accessible plus facile-

ment et permettre une recherche de documents plus efficace. En effet, il suffit d'entrer un mot-clé, une date, une cote ou tout autre élément contenu dans un des champs de la base pour obtenir la liste des articles ou des liasses correspondantes. Je ne peux vous en dire davantage sur le fonctionnement de *Clara* car, pour le moment, l'inventaire n'a toujours pas adopté sa forme définitive, mais tout vient à point... - à qui sait attendre la décision des chefs - et comme je travaille encore au CICR, je peux aisément achever ma besogne.

En effet, toujours sous les ordres de Délia Cuhe, je suis engagée en tant que temporaire, au moins jusqu'à fin décembre 2001. Mon poste correspond à une tâche bien spécifique reliée aux activités de l'ACPG durant les conflits mondiaux. Ainsi, avec sept autres collègues, je réponds aux demandes d'attestations adressées par d'anciens prisonniers de guerre ou par leur famille des quatre coins de la planète. Tels des Sherlock Holmes en herbe, nous consultons les microfilms et les microfiches des archives de l'ACPG à la recherche de preuves confirmant l'internement de tel ou tel prisonnier dans un camp durant la Première ou la Seconde Guerre Mondiale. Ces attestations peuvent, par exemple, servir aux personnes souhaitant obtenir l'indemnisation versée par le gouvernement de leur pays d'origine aux anciens prisonniers de guerre.

Avant de terminer, j'aimerais vous confirmer que ces trois mois de stage constituent une expérience très bénéfique pour un(e) archiviste en herbe en lui permettant de découvrir de nouvelles méthodes de fonctionnement et d'organisation, ainsi que des archives historiques extrêmement riches, mais souffrant d'un certain délaissement au profit des archives courantes. Cette situation est commune à nombre d'organisations siégeant en Europe ou en Amérique du Nord. Mais l'ouverture des archives au public ne peut qu'encourager le développement du traitement intellectuel et physique des fonds. Ensuite, le contexte de travail est différent de mes précédentes expériences professionnelles. En effet, le statut d'organisme international du CICR lui accorde une place de première importance au cœur de l'actualité. Ainsi, depuis les événements du 11 septembre 2001, nous sommes tenus au courant des moindres développements de la crise et les archivistes chargés de la zone du Moyen-Orient font face à un flot d'informations abondant. Cette incidence des faits extérieurs sur le travail du CICR nous sensibilise davantage à ce qui se passe dans le monde et nous permet de développer un esprit d'analyse et de réflexion face aux différentes sources et interprétations des données (les communiqués internes du CICR, les faits relatés par les médias, etc.).

J'espère que le partenariat entre le CICR et l'EBSI se poursuivra encore pendant de longues années afin de permettre à d'autres stagiaires d'aiguiser leurs armes archivistiques et de développer leur capacité d'adaptation et d'intégration au sein d'une équipe.

Bonne continuation à toutes et à tous,

Elphège Gras

# Emploi d'été

## De l'origine du mot *chandail*

Amélie Frenette, M2

Matin de juin 2001. Une brise légère agite les feuilles des arbres, ce qui fait danser la lumière projetée par le soleil matinal. Je suis assise sur un banc du Carré Saint-Louis, tout près de la portion piétonnière de la rue Prince-Arthur. Des gouttes d'eau s'échappent de la fontaine et atterrissent sur les pages des notes du cours *Recherche d'informations* que je consulte, fébrile. Décision judicieuse s'il en est une, puisque peu de temps après, de l'autre côté de la rue Saint-Denis, plusieurs des questions qui me sont posées en entrevue touchent à la recherche dans le Net...

Effectivement, une semaine auparavant, je reçois via courriel une offre d'emploi à laquelle je m'empresse d'appliquer. À l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), on désire engager une *bibliothécaire spécialiste en recherche dans Internet*. Au cours des dix semaines qui ont suivi, j'ai pu voir en détails ce en quoi consistait la tâche reliée à l'intitulé du poste et j'ai également appris à mieux connaître cet établissement d'enseignement où on dispense une formation de niveau secondaire, collégial et universitaire. Plus précisément, c'est pour le compte de la médiathèque de l'ITHQ que je me suis appliquée à remplir mon mandat.

Tout d'abord, il faut mentionner que le projet qu'il m'était demandé de réaliser avait débuté l'été précédent. Une autre étudiante de l'EBSI, Mélanie Massé, avait alors créé un répertoire au sein duquel étaient rassemblés des sites Internet capables d'aider enseignants et étudiants dans les domaines du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie. Pour ma part, j'ai eu la chance d'ajouter au site déjà existant des liens touchant à la formation générale de niveau collégial de l'ITHQ. *Grosso modo*, à chaque semaine je travaillais sur un thème. J'ai ainsi « squatté » le Net à la recherche de sites traitant de littérature, philosophie, psychologie, méthodologie et d'éducation physique. Finalement, j'ai enrichi les sections traitant de l'aide à la recherche, de même que la rubrique *emploi et entreprise*, sans oublier la création d'une rubrique destinée spécifiquement aux enseignants.

Mais en quoi a consisté ma tâche plus précisément ? D'entrée de jeu, il me fallait trouver les sites pertinents pour chacun des domaines. Pertinent signifiait non seulement des sites qui touchaient à un domaine particulier, mais un site qui répondait au besoin d'information précis des étudiants et du personnel de l'ITHQ. Pour ce faire, mon cours de *recherche d'information* m'a bien aidé à sonder le Net de façon efficace. Dans un deuxième temps, il était important de m'assurer de la durée de vie des sites repérés. En effet, je devais veiller à la pérennité des sites pour minimiser l'entretien du répertoire

lorsque mon contrat serait terminé. Un autre point chaud était la structuration de l'information pour faciliter le repérage. Pour m'aider, j'avais en main les plans de cours qui contenaient les notions couvertes dans chacune des disciplines. Il y avait très certainement aussi ce que j'avais vu au cours d'analyse documentaire pour me donner un coup de main... (l'agro-alimentaire, vous connaissez ?!?!). Mais surtout, le vendredi matin, c'était l'occasion d'éclaircir les zones d'ombre avec la coordonatrice du projet, elle-même diplômée de l'EBSI, que j'informais du travail réalisé au cours de la semaine. Finalement, le cours d'informatique documentaire m'a permis de mieux comprendre les dessous du codage HTML que générait *Front Page*, wysiwyg utilisé pour créer le répertoire.

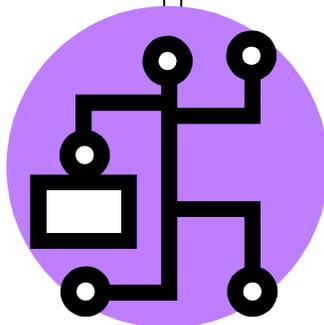
Pour clôturer le tout, j'ai présenté le travail que j'avais réalisé à l'équipe de la médiathèque et à un membre de la direction de l'Institut. C'était tout un honneur que de voir le répertoire sur lequel j'avais travaillé tout l'été projeté sur grand écran ! J'en ai également profité pour offrir une séance d'information éclair touchant à la recherche dans la toile mondiale, notamment aux particularités de la recherche dans *Google*.

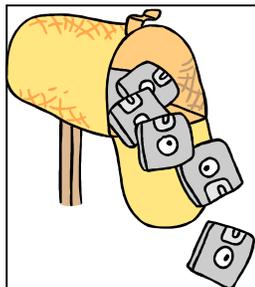
En bref, j'ai beaucoup apprécié construire cette ressource d'information, pour sa vocation éducative tout particulièrement. Je dois dire qu'à l'aube du projet, c'était un stress que de le bâtir, surtout que j'en étais à mes premiers pas dans le domaine du travail en sciences de l'information. Dans de telles situations, je me dis que rien ne vaut le dicton, « à cœur vaillant, rien d'impossible » ! Mais il y a aussi eu de passionnant qu'au détour des sites qu'on visite ( et on en voit pas mal dans une journée ;o), on fait d'intéressantes découvertes. Saviez-vous que le mot *chandail* est en fait une abréviation de « marchand d'ail »<sup>1</sup> ? Et bien oui, aux halles de Paris, les marchands d'ail, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, portaient tous un tricot qui a connu une certaine vogue, d'où l'apparition de ce mot qu'on utilise encore aujourd'hui de façon courante au Québec...

*Merci à Guylaine Simard, coordonatrice du projet. Également un grand merci à Christine, Denis, Johanne, Lucie et Pauline pour l'accueil au sein d'une équipe de travail dynamique et empreinte de chaleur humaine.*

Adresse du répertoire dont il a été question dans l'article :  
<http://www.ithq.qc.ca/web-medi/index.htm>

<sup>1</sup> Ministère de la culture et des communications de France.  
<http://www.culture.fr/culture/dglf/animations/plume-5.htm>





### Humble critique du « Choc numérique »

C'est avec une grande excitation que je débutai ma journée du mardi le 16 octobre 2001. *Le Devoir* nous annonçait à la une la parution d'un nouveau livre portant sur la société de l'information: «Le Choc du numérique» par

Hervé Fischer, chez *Vbl éditeur*. En effet, ce n'est pas tous les jours qu'un académicien du Québec se penche sur les technologies de l'information (entre autres) dans un ouvrage destiné au grand public. Suite à une interminable attente pour que le livre se matérialise en librairie (une grosse semaine, vous imaginez!), je plonge dans ma lecture. J'oublie presque tout ce qui m'est cher: plus question de veiller, d'écouter la télé ou même de lire mes règles de catalogage. Je salive déjà à la lecture de la table des matières.

Le postulat général de l'auteur est simple. «La révolution numérique a été si brutale et soudaine que nous n'avons pas été capables de prendre du recul pour développer une compréhension d'ensemble» explique-t-il. En plus, l'ouvrage s'annonce compréhensif: 24 courts chapitres divisés en sous-thèmes de moins de deux pages chacun. Il tente de soutenir sa thèse grâce à une série de lois paradoxales du numérique, qu'il définit un peu partout dans son texte.

Notre protagoniste aborde donc une panoplie de sujets reliés à la société d'information, mais votre humble lecteur est resté sur son appétit à la fin de chaque chapitre. Mr Fischer aurait pu aller plus dans le détail, en expliquant clairement comment ses exemples se rapportaient au sujet. On aurait dit qu'il évoquait des exemples sans toutefois les mettre adéquatement en contexte ou même sans les utiliser pour arriver à une finalité. En effet, il est un excellent communicateur de concepts polémiques, mais il pose souvent les mêmes questions (souvent de la même saveur) sans jamais évoquer une direction ou une méthode pour pallier au dilemme. De plus, chaque sous-chapitre semble être un texte complet en soi, ce qui n'aide pas à la fluidité de la lecture d'un chapitre donc, à la compréhension de la position de l'auteur sur chaque sujet.

En conclusion, je ne vous conseille pas la lecture du livre en son entier. Vous devriez absolument le consulter, mais bornez-vous à lire quelques pages d'un chapitre, choisis aléatoirement chaque fois. Cette méthode m'a permis d'être moins réfractaire à la structure du livre.

Olivier Charbonneau, M1

### Une petite chronique littéraire

On pourrait penser que la charge de travail à l'EBSI est trop grande pour que l'on trouve le temps de faire autre chose –surtout avec la fin de la session qui se fait sentir. Mais comme le dit Pennac dans *Comme un roman* (citation très approximative): on n'a jamais le temps de lire. Lire, c'est du temps volé à autre chose. Il faut prendre le temps de lire. C'est donc en gardant à l'esprit ces deux idées antagonistes que je vous propose deux courts romans, on pourrait presque dire deux nouvelles, tous deux publiés dans la collection *Littératures* des éditions *Autrement*, deux romans tout simplement délectables. *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor et 84, Charing Cross Road, de Helen Hanff. Il s'agit de deux correspondances, genre par excellence à lire de façon fragmentée. La première s'établit entre deux vieux amis, anciens associés d'une galerie d'art, un Juif habitant aux États-Unis et un Allemand retourné dans son pays, et se déroule durant la décennie 1930. Des changements dans cette amitié s'inscrivent progressivement à mesure que le poids de Hitler augmente. La lettre, qui au début du roman est un lien chaleureux entre deux amis, devient peu à peu une arme. Mais je ne vous en dirai pas plus sur cette histoire «diaboliquement habile dans sa conception».



J'ajouterais plutôt ceci sur l'écriture: l'on n'aurait pu trouver une façon plus juste d'exprimer la déchéance d'une amitié marquée par la mort. *84, Charing Cross Road*, de Helen Hanff se situe totalement à l'opposé du premier. Une relation s'y tisse tranquillement, au long d'une correspondance qui dure toute une vie, entre une Américaine et son libraire à Londres. On y parle donc de livres, de façon très professionnelle au début, puis, de plus en plus, les lettres deviennent plus en plus personnelles, et la correspondance s'étend même à plusieurs des employés de la librairie. C'est un véritable bijou que nous donne à lire Helen Hanff, en nous dévoilant ainsi ses propres lettres. Voilà des bouquins que l'on peut lire sans aucune pression, que l'on peut déguster en s'imaginant être le destinataire véritable et que l'on laisse sur notre table de chevet, en faisant comme les enfants: une histoire chaque soir...

Marie-Jo Hamel, M1

---

# CULTURE

---

## Voici 3 poèmes

1-

Un matin de brume  
Une profusion de mots jaillit  
D'une source libératrice  
Rompant un lourd silence  
Pesant et suffoquant  
De là naît un nouveau réel  
Gai et triomphant  
Toi qui te tais, sache que ta parole n'a  
pas de prix  
C'est ton droit de dire "non "et "oui"  
Ta langue t'appartient et ton destin aus-  
si.

2-

Quelques rêves: un olivier, un bout de terre,  
Une source, du soleil et un refrain  
Un sourire, un murmure, une caresse  
Et l'enfant qui trottine sur le chemin,  
Insouciant et heureux  
Hélas, une vie éphémère sans lendemain  
Un moment volé à l'éternité  
Que je garde au creux de mon cœur.  
À chaque fois que l'angoisse me reprend  
Le petit rêve éclos dans ma tête  
Tel un remède doux et apaisant  
Je le nourris d'espoir et de patience.  
Abandonnée à mes chimères  
Je traverse prés et vallées  
Je rejoins les nuages dans leurs cimes  
À la lueur du matin mon rêve s'éteint  
Et ma voix tarit  
La raison reprend le dessus et c'est ça la vie.

3-

Dessine-moi une route  
Trace-moi un chemin  
Prend-moi la main  
Guide-moi vers mon destin

Je marche sur ma route  
Je suis mon chemin  
Et de mes propres mains  
Je crée mon destin.

J'enjambe la vie à pas assurés  
Mon seul bagage, ma mémoire  
Mon compagnon, le souvenir  
Et la patience est mon arme

Temps, pire ennemi je te nargue  
Chance, perfide et injuste, je m'en moque  
Espoir, reste en moi, tu me rassures  
Défi, tu es ma démarche et mon salut.

**GUENNOUN Bouchra, M1**

---

## Donnez-moi

Quelque chose de beau  
Quelque chose de grand  
Quelque chose d'immense  
Large comme l'océan...  
Quelque chose à dire  
À ceux qui m'entendent  
Quelque chose à lire  
À ceux qui me hantent...

Donnez-moi de vous  
Quelque chose de doux  
D'insensé, de fou  
Que j'avance...

Lafoli



À Maya

## Effluve estivale

Ça me fait délirer: penser que sous mes pieds  
Brûle sans cesse un feu, marées de chaudes flammes  
Infiniment loin, loin de notre psychodrame  
Noyau mère, sous les profondes vallées.

Ce feu premier, sacré, supportant les abysses  
Tenant les montagnes et les précipices  
Ça me fait rire de croire un peu à l'éternité  
Au nombre de vagues, d'étoiles décédées.

Projections lumineuses, bien au-delà du temps  
Et si les maîtres ou Dieu était une femme?  
Trop d'entre elles manient leur langue au lieu d'une  
lame

Puisqu'il faut boire la mer et voir le vent.

Mariane Engrand, M1

---

# CULTURE

---

réflexion non-linéaire

pour l'érable centenaire

quatorze juin 2001 -- montréal -- alerte au smog "*ceci n'est qu'une information*"  
"trente-six heures" ... "*si vous n'avez pas à sortir... (...) ... et les efforts violents...*"  
l'anneau se resserre [PARAGRAPHE] strasbourg bordeaux toronto ottawa... (ste émilie?)  
fierté de s'étouffer soi-même "*donnez-moi de l'oxygène!*" gloire de s'étrangler  
les uns les autres [MINUTE DE SILENCE] la jouissance de serrer plus fort [LA MAIN SUR LE CŒUR]  
encore plus fort jusqu'à l'extase qui rend l'âme -- béatitude béate [ON S'INCLINE] à voir l'asthme épidémique tordre  
[CRI] et arracher leurs entrailles aux enfants  
[LARME] à entendre les cœurs s'arrêter de battre par l'empoisonnement du sang  
masse démente [PROTESTATION INDIGNÉE] et assassine de soi  
la moquerie a dit au refus: "*passé devant!*" [OBSERVATION PARTICIPANTE] reagan, bush  
"le père, le fils et..." orgasme du pouvoir omnipotent **IMPUNITÉ! IMPUNITÉ!! IMPUNITÉ!!!**  
"vous les reconnaissez à leurs fruits" soleil noir air lunaire eau à l'e-coli -- "*sitio!*"  
terminators "...à leurs fruits" quand on piétine et qu'on écrase la souffrance que l'on crée rambo "*viva!*"  
**quand la mort même ne prouve plus**  
rage de rassurer se détourner oublier faire comme si fuir devant vers où?  
devant sa maison en flammes... s'interroger sur l'essence du feu [PARAGRAPHE] -- "*eh bien voici!..*"  
défense(ficience) intellect(uel)(le)(s) (dé)raison(able)(s) mécanismes  
connaissances "*oui!*" rigueur "*ouioui!*" objectivité "*OH! OUIIIII!..*" preuves "*écrase!*" professionnels spécialistes experts!  
"*écrase, mégot!*" étudier analyser "*encore!*" synthétiser classifier documenter "*encore!encore!*" recommander  
"*chut!*" subtilités nuances "*plus!*" exégèse "*plusplus!*" casuistique évidence-plusplusplus certitudes dogmes "...le meilleur pays du monde..." l'Aveuglement Nobel! rédiger documents: primaires secondaires tertiaires et, et.. quaternaires..  
[ENTRE LE CORTÈGE DES BOUFFONS]  
diminuer le chômage et la pauvreté de moitié en les redéfinissant  
enquêtes rapports "*MAY DAY! MAY DAY! MAY DAY!*" notes références bibliographies  
"*MAY DAY! MAY DAY!*" -- inhumaine défense(ficience) intellect(uel)(le)(s)  
ne pas montrer du doigt "*MAY DAY!*" ne pas tenir responsable  
ne jamais écrire "*catastrophique*" "M..... \_ .....Y D..... A ..... \_ !...!"  
"*ceci n'est qu'une information*" port-au-prince du nord infini tape-cul  
quand la mort fait économiser les vivants -- "*j'ai goûté à la fin du monde*"  
y enchaîner les paralytiques y exécuter les morts... au cas où... y surgeler les glaciers  
**quand la mort même n'est plus sa propre preuve**  
ne craignez rien...: "*ceci n'est qu'une information*": [CHUCHOTEMENT]  
"toronto, le 24 juillet 2001 – 14<sup>ième</sup> alerte au smog"  
[PÉRORAISON] o vous qui savez! oiseau difforme poisson ulcéré pingouins et tortues goudronnés  
apprenez -- "*complément d'information*" -- avons rejoint la quiétude des pierres  
pierres immortelles d'athènes... ..poussière  
..."not with a bang but a whimper" -- L'autre eliot! L'autre eliot! L'autre eliot!  
poussière  
"...qui met fin à ce bulletin d'information" [SILENCE]  
c'est la nuit

Copyright 2001 Robert Rose. Tous droits réservés

# Petits marmitons

Noël arrive à grands pas et vous angoissez à l'idée de ne pas savoir quoi offrir à vos parents et amis? Pourquoi ne pas réveiller vos talents culinaires et leur confectionner de délicieuses truffes au chocolat? C'est simple à faire, économique, et tellement plus significatif qu'un cadeau acheté à la hâte la veille de Noël, dans la moiteur des centres d'achats bondés de gens désespérés de réussir à faire leur devoir de bons consommateurs en achetant un cadeau à tous leurs proches...

## Truffes au chocolat

200 g (7 oz) de chocolat noir (Bakers, Callebaut ou Valrhona, si vous en avez les moyens...)

85 ml (1/3 de tasse) de crème 35 %

1 ou 2 c. à soupe de rhum brun ou de Grand Marnier (ou laissez aller votre imagination...)

À feu moyen, amenez la crème à ébullition. Retirez du feu. Incorporez le chocolat que vous aurez cassé en morceaux et brassés jusqu'à ce que ça forme une crème onctueuse (si ça ne fond pas assez, remettez sur feu très doux, en faisant attention de ne pas cuire le chocolat). Ajoutez alors le rhum ou le Grand Marnier et mélangez. Réfrigérez une heure ou deux. Formez les truffes à l'aide d'une cuiller et de vos mains (en les roulant), puis roulez-les dans du cacao en poudre. Et voilà, c'est aussi simple que ça!

Catherine Jalbert, M1

## **Brochettes de légumes**

### Marinade

2/3 tasse d'huile d'olive

1/4 tasse de vinaigre de vin

5 gousses d'ail émincées

1/2 cuillère à thé de sel

poivre au goût

1/2 cuillère à thé de marjolaine ou d'origan

1/2 cuillère à thé de thym

1/2 cuillère à thé de basilic

### Tofu

Tofu régulier coupé en cube de 1 1/2 pouce

### Légumes

Préparer les légumes de votre choix, voici quelques suggestions

Aubergines

Tomates cerise

Champignons

Piments

Oignons

Patates sucrées bouillies pendant 8 minutes (précuites)

Zucchinis

Courges

Préparer la marinade et le tofu dans un plat et faire mariner au moins deux heures (idéalement toute la journée)

Faire des brochettes avec tous les légumes

Faire cuire vos légumes selon le degré de cuisson désiré

Nancy Bilodeau, M2

Recette tirée et traduite de : Katzen, Mollie . *Moosewood Cookbook*. Berkley : Ten Speed Press, 1992.



## **Soupe froide Gaspacho de Nancy**

1/2 tasse de ciboulette

1 tasse de persil frais

1 gousse d'ail

1 piment

1 tomate

1 tasse d'huile d'olive

3/4 tasse de jus de citron

1 oignon

1 concombre

3 tasses de jus de légumes (V8) ou jus de tomates

3 cuillère à table de vinaigre

1 cuillère à table de sauce Worcestershire

Préparer les légumes

Râper tous les légumes dans le robot ou les couper finement à la main

Mettre dans un grand bol, ajouter le jus de légumes, l'huile, le jus de citron, le vinaigre et la sauce Worcestershire.

Mettre au réfrigérateur pour quelques heures

Servir avec des croutons

Nancy Bilodeau, M2

# BABILLARD

## Mme Potinons à l'EBSI

Bonjour à tous et à toutes, anciens, nouveaux, vieux... Est-ce que vous vous êtes ennuyés de moi cet été? J'espère bien... Envoyez-moi un courriel pour me faire plaisir et me dire combien je vous ai manqué. Moi, j'étais bien sans vous autres cet été. J'ai pu mettre à jour de nombreux potins et faire le bilan de mon année.

En passant, pour les nouveaux qui ne me connaissent pas encore, je suis une âme charitable et dévouée à la diffusion de l'information. Vous pouvez tout me confier sans soucis et en toute confidentialité. Je garde tout pour moi (et 250 personnes... au moins!).

Revenons au bilan de mon année 2000-2001 à l'EBSI. Imaginez-vous donc que je n'ai reçu qu'un seul message électronique. @#%\$\$%#@#%¢ !!! J'espère que vous allez faire mieux cette année, ou c'est peine perdue et j'immigre à McGill? Voulez-vous savoir de quoi il était propos dans ce FAMEUX message? Je ne sais pas si je devrais vous le dire... Ça concerne les étudiants de M2 qui ont suivi le cours de sémiotique en hiver dernier. Comme je suis douce et gentille (??) (ce qui me distingue, bien sûr, des autres potineuses professionnelles), je vais m'arrêter ici. Discretion oblige.

Pis les nouveaux, ça va l'intégration? Les anciens, on tient le coup sous l'économie de la drogue ?? J'ai appris, par l'entremise de mon espion en M2 (nom de code: ftp) qu'il y a maintenant un nouveau système de transmission de l'information. Eh oui! après le bouche à oreilles, il y a dorénavant le bouche à bouche pour transmettre des informations! C'est du moins ce qu'a affirmé, m'a-t-on dit de source sûre, une étudiante de M2 dans le cours BLT6122- Développement et gestion de collections. Il semblerait que le professeur ait demandé des exemples de système de transmission de l'information et la dame aurait voulu répondre « bouche à oreilles », mais elle aurait commis un vilain lapsus en disant « bouche à bouche ». Vous savez ce que dit Freud à propos des lapsus...

Comme je suis amie de la bibliothèque EBSI, je suis régulièrement mise au courant de plusieurs nouveautés à paraître. Un livre a attiré mon attention dernièrement. Je pense qu'il s'agit d'un must pour toute bibliothèque publique digne de ce nom. Je ne sais pas si vous en avez entendu parler. C'est la nouvelle primeur de la collection *Harlequin*. Je pense bien que c'est écrit par un certain Alberto Tobacco et cela s'intitule « Un bibliométricien dans les Caraïbes ». Les bibliothécaires peuvent se procurer l'ouvrage chez le libraire agréé *Librairie Carences pour vous*. Mesdames, faites vite avant qu'il ne reste plus rien!

J'ai demandé à mon autre espion, qui oeuvre en M1, GIN et archivistique de me tenir au courant pour les candidats descripteurs au poste de président-e du comité exécutif de l'AEEBSI. Il en a *spotté* un potentiel. C'est à suivre... En tout cas, s'il y en a qui veulent se présenter, vous pouvez me faire confiance et m'en parler en m'envoyant un courriel. J'ai beaucoup de pouvoir et je suis capable de faire du chantage si

vous voulez tasser un adversaire!

J'ai ouï-dire que je serais trop gentille et pas assez chiante. Ma marque de commerce, c'est d'être une potineuse patineuse (dans le sens de *politically correct*). Mais soyez sans craintes, je ne suis pas dégriffée! En plus, mes griffes sont pas mal longues et elles n'attendent qu'une information compromettante pour sortir! Ayoye SVP, j'espère que vous avez très peur...

Je pense très bientôt prendre ma retraite. Après 20 ans de loyaux services en tant qu'amie de la bibliothèque EBSI, j'imagine que mon temps est révolu. Comme mes 2 espions ne veulent pas me succéder, je suis obligée de faire du recrutement. Avis aux intéressés-ées. Voici les compétences recherchées: être un-e Ebsien-ne, aimer diffuser l'information à tous, ne pas avoir de vie en dehors de l'EBSI, avoir de l'expérience en potinage intensif et porter des lunettes bien épaisses. Vous pouvez soumettre votre candidature à l'adresse suivante: [vipereps@yahoo.ca](mailto:vipereps@yahoo.ca). La priorité sera donnée aux commères notoires. Veuillez joindre votre curriculum vitae, ainsi qu'une courte description de vos réalisations en tant que chroniqueur de potins. Je ne sais pas trop encore si les candidatures seront traitées en toute confidentialité. Il est possible que les offres fassent l'objet d'un sondage. On verra bien.

En tout cas, je suis mieux de recevoir au moins une candidature, sinon je désignerai au hasard un volontaire, en l'occurrence le ou la futur-e président-e.

Dernière heure: notre fière équipe de *Bols et bolles* a disputé une chaude lutte dernièrement contre les vilains cro-magnons de physique! Beau déguisement en prime: des sacs de papier sur la tête! Félicitations au joueur et aux joueuses: Conan the librarian, Thésaurus, Z39.50 et SGBD. Tant qu'à y être, parlons donc de la 1<sup>ère</sup> partie de notre valeureuse équipe, disputée en début de session. On se souviendra de la performance enjouée au micro de la fière compétitrice RCAA2e. Bravo à RCAA2e, Thésaurus, Z39.50 et SGBD intuitif. Prochain match le 11 décembre où quatre rennes au nez rouge porteront fièrement l'étendard de l'EBSI...

J'attends de vos nouvelles en TRÈS grand nombre. Bon restant de session...



Vipérine Potinons, dévouée commère





# BABILLARD

## Ce qui s'est dit aux assemblées départementales

- \* Huit bourses d'excellence d'un montant de 1 000\$ ont été offertes aux étudiants de M1 pour ceux présentant un excellent dossier scolaire. Ces bourses sont offertes à chaque année aux personnes inscrites à l'EBSI et présentant un excellent dossier. Le but avoué est d'inciter les étudiants à s'inscrire au programme de maîtrise en bibliothéconomie.
- \* L'EBSI revoit son dossier de demandes d'admission. Le texte de Lancaster (qui était à résumer en français pour notre ad mission) est remplacé par celui de Soergel Dagobert, « An information science manifesto » *Bulletin of the American Society for Information Science* (qui est une lecture obligatoire pour le cours d'*Analyse et représentation documentaires* de Madame Hudon). Les étudiants qui désirent faire des recommandations peuvent communiquer avec votre représentante.
- \* L'Association des archivistes du Québec a remis le prix Jacques-Ducharme à Carol Couture et à ses collaborateurs, pour la publication de l'ouvrage *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*.
- \* L'Association des archivistes médicaux a présenté une demande écrite à l'EBSI afin de créer un certificat dans ce domaine pour couvrir leurs besoins. Après évaluation, l'assemblée a décidé que la création d'un tel certificat n'est pas souhaitable à l'EBSI (insuffisance de clientèle, pas de financement possible des frais encourus, etc.).
- \* Les résultats des sondages qui ont été effectués auprès des étudiants du certificat en archivistique, du certificat en gestion de l'information numérique et de la maîtrise sont compilés. Si vous voulez obtenir un peu plus d'information vous pouvez communiquer avec votre représentante.
- \* L'EBSI a été identifiée par la FAS pour aller rencontrer les étudiants de certains cégeps de la région de Montréal. Il y aura des kiosques d'information qui seront installés. Jocelyne Martineau, Yves Marcoux et le directeur Carol Couture seront sur place pour présenter nos programmes notamment de 1<sup>er</sup> cycle. La première présentation a été faite le 31 octobre au cégep Marie-Victorin et ce ne fût pas concluant: seulement 2 personnes se sont présentées au kiosque. Probablement que la popularité du kiosque sera plus grande au cégep Maisonneuve où le programme des Techniques de la documentation est offert, selon Jocelyne Martineau. Il y aura aussi un kiosque au cégep de Saint-Laurent.
- \* Pour ceux qui désirent s'inscrire au doctorat, veuillez noter que des bourses sont offertes par l'École à partir de fonds accordés par la Faculté des Études Supérieures. Pour l'année 2001-2002, 25 000\$ sont accordés, pour 2002-2003, ce sera 35 000\$. Les fonds sont accordés selon des politiques mises en place par l'école.

À la prochaine

Maryse Laflamme

Représentante des M1

- \* Pour plus d'informations vous pouvez écrire à [maryse.laflamme@umontreal.ca](mailto:maryse.laflamme@umontreal.ca)

## Les Mandats de la GBQ

par Olivier Charbonneau

La Grande bibliothèque du Québec (GBQ) a complété son plan triennal des activités. Il fut approuvé lors du conseil d'administration du 24 mai 2000 et fut remis à la ministre de la Culture et des Communications. Comme cette institution risque fort de prendre une place centrale dans le domaine des bibliothèques au Québec, voici un résumé des quatre mandats définis dans ce document (tiré du Rapport annuel 2000-2001 de la GBQ):

**Mandat 1:** mettre en place une bibliothèque publique, reflet de la société du savoir

Objectif 1: développer des collections (matérielles et électroniques) et procéder à leur traitement documentaire

Objectif 2: assurer l'excellence par une offre de services et d'activités à la fois diversifiée et appropriée, pour une utilisation optimale des ressources documentaires

Objectif 3: construire et aménager l'édifice

Objectif 4: concevoir et installer l'infrastructure informatique, les systèmes et technologies de l'information, le matériel et les télécommunications

**Mandat 2:** mettre en place une institution culturelle à vocation nationale

**Mandat 3:** mettre en place, grâce à cette institution, un réseau en partenariat avec les autres institutions documentaires

**Mandat 4:** mettre en place une bibliothèque publique de proximité

C'est aussi quelqu'un qui n'est jamais sûr de trouver ce qu'il cherche et qui même peut aboutir à une impasse. Cette dernière idée rejoint le raisonnement ironique de **Socrate**, qui montre

*<<qu'il est impossible à un homme de chercher ni ce qu'il sait ni ce qu'il ne sait pas. Ni d'une part ce qu'il sait, il ne le chercherait en effet, car il le sait, ni d'autre part ce qu'il ne sait pas, car il ne sait pas d'avantage ce qu'il devra chercher >>.*

Mais même dans le cas de l'impasse, le bénéfice de la recherche stérile est sans doute réel au moins pour le chercheur, car montrer qu'une voie est sans issue exige une démonstration tout aussi rigoureuse que celle qui ouvre sur des perspectives nouvelles. D'autre part, ce que cherche le chercheur reste indéfinissable jusqu'à l'aboutissement de son travail à un résultat et là, il y a non seulement découverte ou confirmation d'hypothèses avancées mais aussi naissance de nouvelles théories.

Quant à **la recherche** elle-même, qui est fondamentalement liée au chercheur, c'est une activité intellectuelle qui se réalise au présent et se projette dans l'avenir tout en fouinant dans le passé. Elle est un repère d'existence, car elle ne cesse qu'avec la vie. Elle se caractérise par l'immensité de ses domaines et l'impossibilité d'épuiser ses ressources. Pour entreprendre un travail de recherche en Bibliothéconomie et sciences de l'information, le chercheur doit d'abord se familiariser avec ce que peut-être la recherche en ce domaine et en connaître les méthodes. En ce qui nous concerne, et vu le parcours que nous avons suivi, l'initiation à la recherche s'est déjà faite aux cycles universitaires inférieurs où nous avons été tenus de rédiger un mémoire, ou d'exécuter des travaux de toutes sortes. Mais il est évident que la formation du chercheur en Bibliothéconomie et sciences de l'information ne se fait pas uniquement par le parcours initiatique ou par une recherche individuelle dans les bibliothèques et les centres culturels. Cette formation se fait plutôt par accumulation d'expériences qu'il faut savoir développer et renouveler. À mon avis, la difficulté majeure que le chercheur doit surmonter est l'isolement, et je suis sûr que chacun de nous en souffre à un moment ou à un autre de sa vie estudiantine.

Pour sortir de l'isolement, il faut assister ou participer, si l'occasion se présente, à des colloques, des congrès, des débats et des semaines culturelles. Cela ne peut être que fructueux car ce genre de rencontres permet de suivre l'actualité des recherches et de rencontrer d'autres chercheurs et écrivains portant autant d'intérêt que nous au même domaine de recherche. Ce contact direct est le moyen le plus sûr de s'informer, car la communication orale reste actuelle et irremplaçable, elle n'est conditionnée ni par des impératifs économiques ni par des pressions publicitaires comme c'est le cas pour les « mass media ». L'information est l'élément capital de la recherche, seul celui qui est bien informé et qui sait s'informer peut faire progresser ses connaissances dans le domaine où il se veut com-

pétent.

On distingue trois types d'informations nécessaires au chercheur, quel que soit la discipline dans laquelle l'étudiant se spécialise.

- 1 - Des informations sur le sujet sur lequel il travaille.
- 2 - Des informations sur les études réalisées sur ce même sujet, ces mêmes auteurs, les sujets ou les thèmes qui font l'objet de leurs recherches, sur les méthodes employées...
- 3 - Des informations qu'il doit aller chercher lui-même sur le terrain, c'est à dire dans les milieux auxquels se rapporte le projet de recherche.

Mais, il n'est pas facile d'accéder à toutes ces informations, surtout que la recherche connaît une évolution considérable dans le sens où on remarque un enrichissement quantitatif.

La documentation n'est pas l'unique tâche du chercheur : bien avant, il lui faut délimiter son objet d'étude, choisir une méthode et une problématique et à partir de là, aboutir à des résultats qui s'enchaînent dans un raisonnement logique. Cependant, le chercheur d'aujourd'hui cherche sa voie qui se situe entre deux extrêmes: soit baser ses fondements sur les théories déjà existantes, soit se risquer dans le nouveau et la créativité.

Moi, je suis pour la recherche libre mais contrôlée, car la recherche a besoin d'une instance de contrôle si elle ne veut pas sombrer dans la spéculation gratuite, et c'est là qu'intervient le directeur de recherche en orientant l'étudiant et lui prodiguant des conseils. Finalement, la recherche n'est pas une tâche facile. Pour l'entreprendre, il faut s'armer de patience et de bonne volonté. Mieux encore, **Roland BARTHES** dit que *<<Ce travail doit être pris dans le désir. Si cette prise ne s'accomplit pas, le travail devient morose, aliénant, mû par la seule nécessité de passer un examen et d'obtenir un diplôme afin d'assurer une promotion de carrière>>.*

Chercher n'est pas forcément trouver, et comme dit le philosophe **J.Claude PIGUET**:

*« Quand le chercheur cherche, ce qu'il pourrait trouver ne serait pas ce qu'il a cherché mais il se pourrait qu'il se serait lui-même saisi au fond de son insatiable besoin de chercher, de comprendre, en un mot, de se confirmer dans sa fonction de chercheur ».*

Et en fin de compte, se confirmer et se reconnaître à travers ses recherches serait la plus grande trouvaille à laquelle chacun de nous pourrait aboutir.

GUENNOUN Bouchra, M1

# MÉLI-MÉLO

## CONCOURS

### La « forme officielle » du Café Étudiant de l'EBSI

Bonjour à vous tous,

Afin de baptiser le café de l'EBSI et de lui procurer ainsi sa « forme officielle », le comité « café étudiant » lance un concours. Pour mener à terme ce projet d'envergure, votre participation en grand nombre sera nécessaire. Dans un premier temps, je vous invite à m'écrire vos suggestions pour l'éventuel nom du café (ex: Café Dewey, Café Alexandrie, Café REF Z 694.15 A56 A53 12, etc.). Une boîte à suggestions sera mise à votre disposition dans le Café Étudiant « sans nom ». Par la suite, dix noms seront retenus par le conseil étudiant. Finalement, c'est le vote de tous les étudiants de l'EBSI qui permettra de distinguer la « forme officielle » que prendra le nom du café des neuf autres « formes rejetées ».

**Laissez donc aller votre imagination... Allez-y, manifestez-vous !**

Stéfano Biondo, M1

Responsable du Comité Café étudiant.

p.s. Nous n'offrons aucune récompense à l'auteur du nom retenu, car je sais très bien que vous n'avez pas besoin de « carotte » pour participer. Seul votre conscience sociale vous guidera !!!



## L'atelier sud nord

L'atelier sud nord est un service d'action humanitaire et communautaire pour mieux comprendre les questions soulevées par le développement international. Cet atelier rassemble des gens soucieux de sensibiliser le milieu universitaire, de les conscientiser à ce qui arrive sur la planète, surtout dans les pays du tiers monde. L'atelier sud nord, c'est aussi une équipe simple et dynamique qui tient à dévoiler bien des mystères entourant le monde, ses peuples, ses religions, ses problèmes et ses besoins. C'est un gros défi, mais je crois que nous n'avons rien à perdre. Petit à petit, jour après jour, des gens réalisent l'ampleur, la complexité et l'urgence du problème. Des milliers de bénévoles viennent en aide à des gens dans le besoin, et nous pouvons faire de même.

La **Semaine de solidarité**, qui s'est tenue du 12 au 18 octobre, a permis à différents organismes de parler d'eux-mêmes et d'aborder de différentes manières, soit par le biais de kiosques, des soupers ou des conférenciers invités, plusieurs thèmes d'actualité, des sujets qui nous touchent.

L'atelier sud nord a eu, durant cette semaine, un kiosque dans les corridors du pavillon Jean-Brillant et a organisé une soirée-conférence où l'on a abordé comme thème « **La condition des enfants dans le monde** ». Nous avons visionné deux documentaires, l'un portant sur *la Maison des enfants* qui se trouve dans Hochelaga-Maisonneuve et l'autre, déjà présenté par *Le Point*, portant sur des enfants de la rue en Russie. Enfin, deux conférencières sont venues nous parler du documentaire qu'elles ont réalisé au Honduras sur les enfants de la rue, qui sera présenté, dimanche le 2 décembre à 14h dans une salle du Gesù.

*Sortir de soi* Documentaire Sénégal/Canada, 2001, 35 min, v.o.f.

*De la montana a la calle* Documentaire Honduras/Canada, 2001, 35 min, v.o.esp. et s.-t.f.

Le coût du billet est de 4 \$ en pré-vente ou de 5\$ à la porte. Pour information (514) 495-8583

Finalement, l'atelier projette de mettre sur pied dès janvier un Forum Social Montréal, pour faire suite au Forum Social Mondial lancé en 2001 au Brésil à Porto Alegre, qui se voudra une rencontre annuelle permettant l'élaboration d'alternatives à la mondialisation. Le FSM s'intéresse, entre autres, à la production des richesses, à la redistribution et au développement durable, à l'affirmation de la société civile et des espaces publics, et à l'éthique et au pouvoir politique. Nous espérons que celui de Montréal sera prêt pour l'année 2003, pour la 3<sup>e</sup> rencontre.

Nancy Bilodeau, M2

Membre de l'atelier sud nord

VEILLE

**Oh!...  
...entendre  
tomber la neige!**

**(HAKUIN)**

Même en mai, lentement  
Des feuilles tombent  
Solitaires

Ni son ni souffle --  
Immobile  
Passe un pollen

Coquelicot délicat  
Que l'on ne cueille  
Qu'évanoui!

Roc massif  
Immuable  
Un duvet  
Dans le vent!

Ils fusent comme des bulles!  
Les globes des lampadaires  
Immobiles, au fond du parc

Même au sentier solitaire  
Éclôt l'unique orchidée

Un papillon –  
Une aile jaune  
Une aile blanche:  
Deux papillons!

Imperceptibles lucioles  
Remémorées seulement  
Dans le noir

Silence de la nuit –  
Plus strident!  
Que le cri des grillons

Joue chaude  
Joue fraîche:  
L'été s'achève

Mouche de novembre –  
Immobile ou qui marche  
Lentement, très lentement

Regarder la neige!..  
Le temps qu'il faut  
Pour la voir fondre